



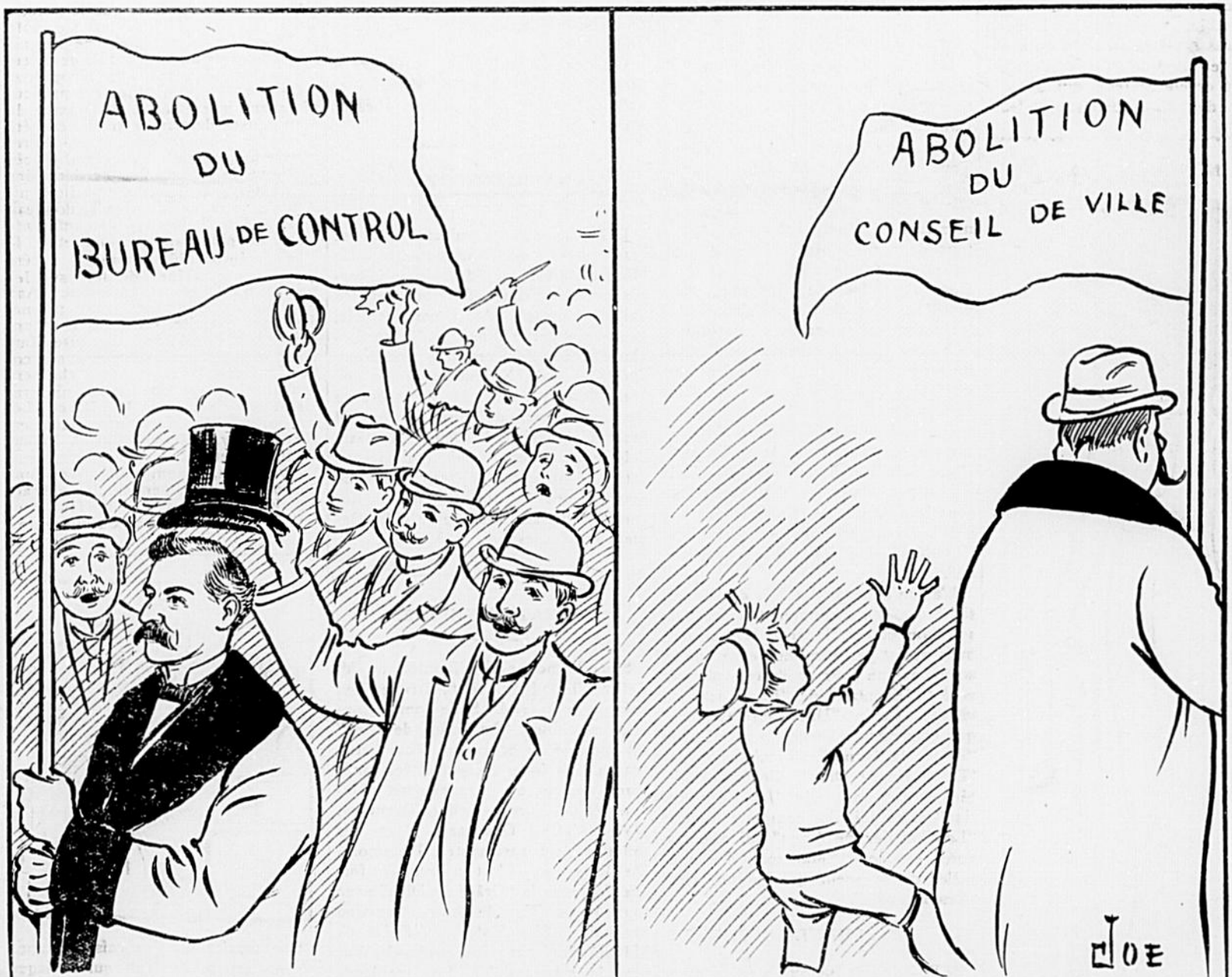
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Bureau et Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

A l'Hotel-de-Ville



MEDERIC MARTIN.—Qui m'aime me suive.

L. A. LAPOINTE : Suivez mon panache blanc.

THALIE-MELPOMENE

La "Couronne du Martyr", pièce biblique de M. J.-Nérée Bégin, le jeune dramaturge de Lévis, a été représentée dernièrement à St-Romuald.

Le "Crime de Haverne", un drame noir comme de l'encre, a été joué à l'Opera House, de Lawrence, par les acteurs-amateurs du Cercle Frontenac. Notre ami, M. A.-E., tenait le principal rôle.

La troupe du "célèbre artiste parisien Paul Marcel", comme dit "l'Etoile", de Lowell, est actuellement en tournée aux States. M. Paul Marcel, le "grand comédien", c'est "l'Etoile" qui le dit, reçoit partout... Non, il vaut mieux ne pas le dire, les lecteurs du "Canard" vont penser que nous voulons rire du "célèbre et grand comédien". Mettons qu'il a beaucoup de succès. Ce qui est déjà assez.

A Hull on ne s'embête pas. Après "l'Homme de la Forêt Noire," drame épouvantable, représenté à l'Odéon les 29, 30 et 31 janvier, on a pu assister aux "ébats dramatiques" de messieurs du cercle St-Jean, qui, sous la direction de M. F.-Ernest St-Jean,

ont joués avec succès (oui, même à Hull), "Les Pirates de la Savane".
G. TOUVU.

THEATRE NATIONAL.

"Les deux gosses", le populaire drame de Pierre Decourcelle, sera joué la semaine prochaine au théâtre National. Vieille mais toujours jeune, cette pièce remporte toujours un grand succès, un succès annuel, puisque tous les ans on la voit à l'affiche. Cette fois la distribution nouvelle donnera un intérêt nouveau aux aventures multiples de Fanfan et Claudinet. Espérons que le public se rendra nombreux à chaque représentation, car l'on fera bien les choses: interprétation, décors, costumes, musique, etc.

HISTOIRE EN "PIECES".

(Pour le "Canard")

Un soir "Les Deux Orphelines" firent "La Chasse au Mari" dans un bal et firent la connaissance d'"Un Danseur Inconnu" qui répondait aussi au nom de "Mon Ami Teddy". Tous deux eurent alors "La Tentation" avec leur "Masque d'Amour" de se faire épouser par lui, mais ce dernier fit "Le Muet" à leur désir et à tous deux fit subir "L'Outrage" qui eut pour "Héritage Fatal" "Les Deux Gosses". Prises de "Repentir", "Denise" et "Camille", ainsi s'appelaient les deux malheureuses, partirent voir "Le Roy Sans Royaume" et l'amant ne les revoyant plus, les avaient surnommées "Les Invisibles". Là, l'une se fit "Marchande de Fleurs" et épousa plus tard "Le Maître de Forges", fils aîné de "La Dame de St-Tropez". Cette dernière, fière de sa "Bru", la fit habiter dans un château connu sous le nom de "La Clôserie des Genets". Heureuse de son "Bonheur Conjugal", elle était "Plus que Reine".

L'autre épousa "Le Fils du Menuisier", que l'on surnommait, à cause de son honnêteté, "Jacques L'honneur", mais ne fut pas aussi heureuse que sa soeur, car un jour on l'accuse d'avoir volé "L'Eventail" de "La Tosca" du village. Ce fut "Une Cause Célèbre" qui ressemblait beaucoup à celle de "Roger la Honte". Finalement, par "La Grâce de Dieu", elle fut acquittée, ce fut pour elle "La Résurrection" et sa joie fut complète lorsque "Le Courrier de Lyon" lui apporta, après son long "Martyre", des nouvelles de sa soeur qui habitait chez "Les Rantzau".

FERULE MENDES.

N.B. — Cette histoire a été composée avec tous les titres des pièces jouées au Théâtre National depuis le commencement de la saison.

AU THEATRE



Lorsque l'on joue une comédie ce n'est pas toujours sur la scène qu'on peut voir les binettes les plus drôles. A preuve la gravure ci-dessus.

THEATRE PARISIANA.

La grande revue en 3 actes et 5 tableaux de M. Julien Daoust, "Mlle Canada," qui était si impatiemment attendue du public montréalais, sera enfin présentée à ce théâtre la semaine prochaine. On nous dit que c'est l'une des plus intéressantes pièces qu'on ait encore entendues jusqu'ici; c'est un feu roulant de gais chansonnettes et de mots d'esprit.

Mme Bella Ouellette, dans la comédie, saura nous charmer avec de fins couplets qu'elle nous détaillera de sa jolie voix.

Des décors originaux et d'un genre tout à fait nouveau à Montréal, ont été dressés pour la circonstance et la troupe a été augmentée de plusieurs unités.

On peut, à bon droit, s'attendre à un succès colossal pour "Mlle Canada" la semaine prochaine au théâtre Parisiana.

NATIONOSCOPE.

Les semaines se suivent et... se ressemblent au Nationoscope. En effet, c'est toujours des pièces à succès que M. Fréjust fait jouer par sa vaillante troupe. Ainsi, par exemple, la semaine prochaine "La Tante Locharde" qui déridera les nombreux spectateurs du Nationoscope est une comédie bouffe dont M. Tremblay ne manquera pas de faire l'éloge, s'il avait déjà assisté à l'oeuvre de Gardel-Hervé. Nous, qui connaissons cette désopilante Locharde, nous ne pouvons que dire qu'elle fera un effet considérable sur la scène de MM. Demers et Montesano.

THEATRE EMPIRE.

Sous la nouvelle direction de M. Arthur Tremblay, ce théâtre est en voie de prospérité. Salle comble toute la semaine. "La Grâce de Dieu" est montée superbement. La distribution très forte comprend les meilleurs artistes au programme. Duquesne, Zil, Sargel, Goller, Tremblay, D'Artis, Mlles Duvernay, dont les toilettes sont ravissantes, Beaumont, De Blary, etc. C'est la première fois que l'on joue la "Grâce de Dieu" avec toute la partition de chant. Semaine prochaine, "La Voleuse d'Enfants", Mde G. Duvernay jouera Sarah Waters, la voleuse, l'un des meilleurs succès de sa vie d'artiste. M. Pierre Breuly, si avantageusement connu, débutera dans le rôle d'Atkins.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Par ce temps de carême, quand les bals, les mascarades, les euchre-parties et autres amusements ne sont plus qu'à l'état de souvenir, il est bon de trouver près de soi un endroit où l'on puisse se divertir sainement, joyeusement et honnêtement; un endroit qui est le rendez-vous préféré des familles. Cet endroit, vous l'avez deviné, n'est-ce pas, lecteurs, c'est le théâtre des Nouveautés, cette coquette salle de spectacles où une troupe de tout premier ordre avec, en tête, Harmant, le comique par excellence et Madame Thérèse D'Orgeval, l'exquise divette et la charmante comédienne, interprète les chefs-d'oeuvres gais des auteurs parisiens les plus en vogue. Sous la direction artistique de M. Harmant et sous l'intelligente administration de M. Henri Richardson, le théâtre des Nouveautés ne connaît que le succès. On y fait tous les jours salle comble et le public montréalais ne saurait plus se passer maintenant de ce divertissement qui délasse et reconforte.

La semaine prochaine sera particulièrement intéressante. A la suite de nombreuses demandes qui lui ont été adressées, la direction a décidé de remettre à l'affiche le plus grand succès comique de la saison: "La Marraine de Charley", la célèbre comédie-bouffe en 3 actes de Maurice Ordonneau et Brandon Thomas. Cette amusante pièce, du plus haut comique et de la plus irréprochable moralité a été jouée des centaines de fois sur les scènes françaises et anglaises. Aux Nouveautés, l'interprétation promet d'en être parfaite. C'est M. Harmant qui tiendra le rôle de la fameuse Marraine et nous applaudirons à ses côtés Madame D'Orgeval qui chantera pendant la pièce une de ses plus ravissantes chansons; Mesdames Lefrançois, Rhéa-Harmant, Gauthier, MM. Darcy, Palmieri, Cartal, Labry, PetitJean, etc.

Avec cela, magnifique programme de vues animées, pendant les entr'actes. En voilà plus qu'il ne faut pour attirer tout Montréal aux Nouveautés.

NOS ARTISTES.



Mme BELLA OUELLETTE-
DAOUST, du Parisiana.
(Croquis de M. A. Asselin.)



Une actrice du Français. Croquis par un artiste de Hull qui a risqué un oeil par le trou de la serrure au moment où cette artiste procédait à son maquillage.

LE VENT QUI ALLUME.

Je me permets de vous envoyer l'acrostiche suivant, que m'a suggéré la lecture du sonnet "Effet d'Automne", paru dans la "Patrie" du 17 février 1912.

Savez-vous, cher ami, ce qu'il a découvert?

Ah! c'est pyramidal! Vous en resterez vert:

Voyageant seul la nuit, dans les cieux décevants,

Ayant au coeur la foi et la candeur des vierges,

N'a-t-il pas vu qu'au lieu d'éteindre, les grands vents

En automne, pouvaient allumer tous les cierges!

C. FREJUST.

Le 17 février 1912.

M. le rédacteur du "Canard".

Voulez-vous avoir la bonté de m'insérer sur vos lignes de caricature ces mots suivants:

A ST-HENRI.

As-tu vu la toile artistique des Anciens Elèves (incapables) de Saint-Henri? Vraiment, c'est un chef-d'oeuvre exécuté par le grand artiste italien, connu dans le monde artistique, de passage à Montréal, Signor Fredo Trudello, signé Toto.

Je me rends responsable de ce que je viens d'insérer.

ALPHONSE LAROSE,

423 St-Philippe.



On joue au "trente-et-un": un monsieur passablement fat, quoique laid et fort mal tourné, perd pour un point.

—Vous perdez pour avoir voulu chercher le brelan de dames, lui dit son voisin.

—Je sais bien que ce n'est pas le jeu, répondit-il; mais que voulez-vous? les dames m'ont toujours réussi!

X. cumule. Il est à la fois mauvais poète et mauvais homme. Il ne prend la plume que pour écrire des vers pitoyables autant que prétentieux. Il n'ouvre la bouche que pour éreinter ses confrères. Mais les confrères se vengent.

—Cet animal-là, disait hier l'un d'eux en parlant de X., c'est le serpent à sonnets!

Un yankee, éleveur de chevaux, annonce qu'il met en vente un cheval extraordinaire:

"Mon poney, dit-il, d'un seul coup de sabot enlèvera un cigare de la bouche de l'un des spectateurs sans toucher le visage du fumeur!..."

On demande un spectateur de bonne volonté et ayant confiance.

M. S. a le pied presque aussi grand que ses prétentions.

Comme on le plaisantait à ce propos, et qu'un de ses familiers ajoutait qu'il ne devait pas craindre d'être renversé par le vent:

—Je n'aurais qu'à faire comme les autres, dit M. S., à me torturer et à mettre des petites bottines.

—Et pas de pieds dedans!

Le cynisme ingénu des épithètes soulève toujours un monde de réflexions.

Dans un cimetière des environs de Paris, on lit sur une tombe:

Ci-git, Théodore X.,

Décédé à l'âge de six mois.

"Seigneur, accordez à mes parents les années que vous m'avez retranchées!"

Et qui a rédigé cette prière égoïste?... Les parents de ce pauvre petit Théodore!

Lorsque Napoléon débarqua en Angleterre, après le désastre de Waterloo, un témoin de ce spectacle s'écria en voyant l'empereur:

—Il a bien le vaisseau qui lui convient!

—Pourquoi donc?

—Avec son masque césarien, l'empereur a "Bellérophon. (Bel air au fond, pour les personnes qui ne comprennent pas l'anglais.)

Victor Hugo connaissait ce mot qui lui avait été rapporté par un pauvre pêcheur de Guernesey; mais comme il était jaloux des calembours qu'il n'avait pas faits, il l'avait gardé pour lui seul.

Séance de spiritisme.

A peine la chaîne est-elle formée que des craquements multipliés se produisent, les meubles se mettent à voltiger et plusieurs assistants reçoivent des taloches qui pour être occultes, n'en sont pas moins vigoureusement appliquées.

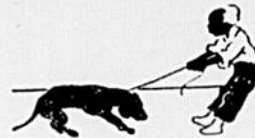
—Décidément, s'écrie l'un d'eux, les journaux ont bien raison de dire qu'en ce moment les esprits sont surexcités.

Mme X., qui était blonde il y a deux ans, brune l'an passé, se promène aujourd'hui avec de coquets cheveux blancs. On se demande d'où vient ce phénomène.

—Ah! la pauvre femme, dit une amie, elle a ressenti un si vif chagrin de la mort de son mari, qu'elle en a changé de perruque en une nuit.

La petite Blanche à sa mère, en montrant les joues de son petit frère qui sont fraîches et rouges comme des pommes fameuses:

—Regarde-donc Louis, maman, on dirait "qu'il est tout neuf!"



POUR RIRE.

Entre mari et femme:

—Mon ami, prêtez-moi donc un instant le journal que vous lisez.

—Oui, chère amie, au prochain tunnel.

Le marquis de Calinaux s'entretient de l'ancienneté de sa famille.

—Et vous remontez ainsi aux croisades, n'est-ce pas? lui demande-t-on.

—Aux croisades! non. Il y a une bonne raison cela, mes aïeux étaient protestants!

Un ivrogne se récriait contre le total d'une facture qu'on lui présentait.

—20 francs! pour mettre ma chambre en couleur; ça n'a pas de nom.

—Eh! mon Dieu, monsieur, tout dépend du travail. Pour mettre votre nez en couleur, vous avez dû dépenser plus que ça.

Un père voulant juger les progrès de son fils, l'interroge sur la grammaire.

—Qu'est-ce qu'un oeuf?

—C'est un substantif.

—De quel genre?

—Papa, on ne sait pas. Il sera masculin ou féminin selon qu'il en sortira un coq ou une poule.

La passion des voyages. — Une jeune fille à une de ses amies:

—Oh! ma chère! que je suis contente! nous allons faire un voyage à Paris.

—Bien vrai?

—Oui, papa a été mordu par un chien enragé, et nous allons tous chez M. Pasteur.

—Alors, tu ne les a pas rencontrés...

—Non... il y avait tant de monde que je n'ai vu personne.

Sur le boulevard:

—Peux-tu garder un secret?

—...Un vrai tombeau.

—J'ai très besoin de vingt-cinq louis?

—Sois tranquille! C'est comme si je n'avais rien entendu.

Un employé s'excuse auprès de son patron d'avoir manqué une journée à son service:

—Monsieur, dit-il, je ne suis pas venu hier parce que nous avons enterré mon oncle Amédée. Mais cela n'arrivera plus!

Bob. — Est-ce qu'on prend un sapin?

La maman. — Un sapin! On dit un fiacre... Un sapin, c'est un arbre.

Bob. — Alors, un arbre avec un cocher.

Des passants s'empressent autour d'un malheureux à moitié assommé

par une persienne qui s'est détachée d'un premier étage.

Quelqu'un s'informe.

—Oh! ce n'est rien, dit un loustic, encore un drame de la jalousie.

Eh bien! C'est entendu. Venez donc au bureau demain matin, et je vous installerai dans vos nouvelles fonctions.

—Demain? Impossible.

—Pourquoi donc?

—C'est que je dois prendre part à la grande manifestation des employés sans travail.

AUX HALLES.

Les jours où la marée n'arrive pas, Mme Brenuchar fait le commerce de laitage, mais elle a un faible pour le commerce des poissons et ne pense que dorés et achigans.

Dernièrement, comme elle vendait des fromages:

—Sont-ils frais? lui demande une cliente.

—Si c'est frais, chère bonne dame!... Ça remue encore!

UN BRAVE.

Un Marseillais raconte sa campagne contre les Kroumirs:

—C'était l'an pass... j'étais en grand'garde dans l'oasis... Tout à coup, je vois arriver à droite trois Arabes armés jusqu'aux dents... Je mets la baïonnette au canon... je me redresse et j'enfile...

—Les trois Arabes?

—Non... le petit chemin à gauche!

UN DILEMME.

Calino peine horriblement pour entrer dans des bottines qu'il finit par rejeter loin de lui, avec violence.

Sa femme se retourne effarée:

—Qu'y a-t-il donc? s'écrie-t-elle.

—Il y a... il y a que, jamais je ne pourrai entrer dans ces bottines-là avant de les avoir portées deux ou trois jours.

ET VOILA...

Quand on fait mal ce qu'on doit faire On s'en mord le pouce, dit-on.

C'est Adam, notre premier père,

Qui nous donna cette leçon.

Ce vieux gourmand après sa pomme Se mordit les pouces aussi;

Et de père en fils voilà comme

Nous avons ce doigt raccourci.

EN VOULEZ-VOUS DES LIVRES?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS Tél. Est 2855

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS, au Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50; Six mois (pour les Etats-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 25 Février 1912



GRATIS.

La ville de Leyde a offert à Mme Curie un laboratoire où l'on peut obtenir des températures de deux cent soixante-dix degrés au-dessous de zéro. Et en outre, l'hospitalité la plus gracieuse. Elle sera logée, blanchie, refroidie...

—Sans qu'il lui en coûte un radium.



TOUT ARRIVE!

Au programme d'une superbe soirée donnée le mardi gras, à la salle X, de Hull: "Soupers par petites tables; pluie de pets-de-nonnes, aux accords endiablés de la polka inédite des "Pets-de-Nonne," écrite par le compositeur Marsouin, chef d'orchestre de X. Y. Z."

Les pets-de-nonnes en musique... Tout arrive à Hull!



MONDANITES.

Un tailleur très parisien qui habille nos plus élégants fils à maman, vient de lancer la redingote-jupe, couleur grisaille. Il fallait s'y attendre. Ce vêtement ample et long doit dissimuler la culotte dont les héros ne veulent plus depuis que leurs fidèles compagnes l'ont adoptée. Ainsi pourra-t-on voir circuler de compagnie la jupe-pantalon de Madame et la redingote-jupe de Monsieur. Cela pourra donner lieu à quelques méprises dont on ne saurait manquer d'ailleurs de s'apercevoir.

LES PERLES.

De Camille Pert, dans les Florifères, page 186: — "Vous, le savant, le philosophe... pouvez-vous m'expliquer logiquement, le krack de la femme?"

Pas possible... La femme est donc en faillite.



Du "Matin", dépêche du Maroc: "Hier un nouveau convoi de femmes du harem impérial, dont les favorites, est parti pour Méquinez. "Il comportait quarante chameaux."

Et dire que les journaux français font des enquêtes sur le retour de la vieille galanterie française.



PENSEE CREUSE.

Le gouvernement conservateur ne consentira jamais, quoi qu'il arrive, à l'abaissement des tarifs douaniers... car, dit cet excellent monsieur Nantel, il devra s'en tenir au vieil adage: "Fais ce que douane, adviene que pourra." Nous ne pouvons pas garantir l'exactitude de ce canard.



LA FAUSSE ADULTERE.

Tel est le vrai titre d'une pièce pièce qu'on nomme le "Doigt de

Dieu". C'est une excellente pièce que le "Doigt de Dieu" et nous n'avons pas l'intention de chercher noise au journal qui invite ses lecteurs à se payer ce spectacle. Mais quand une feuille qui s'appelle le "Devoir" se permet de faire de la réclame à la "Fausse Adultère", nous ne pouvons que lui dire: qu'il commence mal son carême.

ENCORE UNE FARCE DE SAPECK.

Un jour, Sapeck avait parié qu'il arrêterait, à un endroit quelconque du boulevard Montmartre, tous les fiacres et qu'il les empêcherait de passer de midi à midi cinq!...

Il se procure une casquette vaguement galonnée, un jalon peint rouge et blanc, une alidade montée sur un trépied redoutable et une chaîne d'arpenteur.

Arrivé au point convenu, il plante son jalon au pied d'un arbre, y attache sa chaîne par un bout et, l'autre bout en main, se met à traverser le boulevard, à reculons, arrêtant chaque véhicule qui se présente par un geste impératif, signifiant à peu près: "Que voulez-vous? Je fais mon service!"

Lorsque la chaîne fut tendue à la hauteur du poitrail des chevaux, harant toute la largeur du boulevard, Sapeck, très calme, sans paraître se soucier du formidable encombrement de voitures qui augmentait de seconde en seconde, ni des jurements des cochers, prie un badaud de la tenir une minute, installe son alidade, la fait manoeuvrer, l'air très affairé, vivant, avec instance, le petit jalon blanc et rouge, sur l'autre trottoir, écrivant des chiffres sur un carnet.

—Mais!... Qu'est-ce que vous faites là, monsieur?

—Qui êtes-vous pour...?

Ce sont deux sergents de ville, très courroucés.

—Comment, qui je suis? Je suis... de la ville de Paris, parbleu!... Vous voyez bien... je relève le cadastre... des pavés du boulevard...

—Mais, monsieur...

—Comment, monsieur...

—Je vous ferai observer, monsieur...

La discussion se prolonge. Les cinq minutes sont écoulées. Sapeck replie sa chaîne, rend la chaussée à la circulation, très heureux d'avoir gagné cette paradoxale gageure.

A PROPOS.

Un de ces flâneurs bavards qu'on évite quand on peut accoster le docteur Debas. — Bonjour, cher docteur, comment vous portez-vous? et sans attendre la réponse. — Cher ami, j'ai mûrement réfléchi au sujet que nous traitons ensemble dernièrement, l'instinct des animaux. — Oui, j'en suis convaincu, l'huître même a de l'intelligence.

—Certainement, interrompit le docteur, elle sait fermer sa boîte "à propos"!

LA FILLE DU PHARMACIEN ET LE POETE.



—Pour toi, j'irais dénicher l'oiseau bleu!

—Pour toi, j'irais dénicher les étoiles!

—Pour toi...

—Certainement, c'est très gentil, tout ça, mais papa dit que si vous pouviez découvrir une eau pour faire maigrir, votre fortune serait faite.

QUI VEUT TROP N'A RIEN.

Nous sommes sur le quai de départ de la gare de Lyon.

Une jeune dame élégante tient son enfant de quatre ans par la main et cherche une place. Elle se plaint qu'on n'ait pas mis dans le train un wagon de dames.

—Madame, dit le sous-chef de gare, c'est votre droit; mais aujourd'hui, par un fâcheux hasard, il n'y en a pas. Nous avons eu plus de voyageurs que nous ne pensions; mais vous n'allez qu'à une heure d'ici; il fait jour, ne m'obligez pas, je vous en supplie, à retarder le départ du train en faisant ajouter un wagon.

La dame insistant de plus en plus, les ordres sont donnés; on perd cinq minutes, six minutes. Les voyageurs s'impatientent. La dame se promène de long en large avec son enfant. Enfin un wagon supplémentaire est attaché.

—Pardon, dit le chef de gare, qui entre parenthèse est un homme charmant, à la dame qui se préparait à y monter, mais votre enfant est un monsieur, il ne peut monter dans le wagon des dames.

YANKEE!

En Amérique, dans un hôpital, un Yankee va voir un de ses amis, qui est malade:

—Eh bien! comment ça va-t-il?

—Mal, mon pauvre Tom, bien mal. C'est au point que le médecin a dit que, si je me retournais sur le côté gauche, je mourrais aussitôt.

—Tu veux rire?

—C'est comme je te le dis.

—Ce n'est pas possible!

—Tu ne le crois pas? Je te parie cinq dollars!

—Je les tiens!

—Eh bien! regarde.

Cela dit, le malade se retourne et meurt.

L'autre dépose les cinq dollars sur le bord du lit et s'en va.

POTINS



UNIVERSITAIRES

Parfaitement conscient du fait que M. F. Desrochers, premier ministre du parlement modèle, le gros député ventru de Dufferin s'occupa vendredi soir dernier à se ballader dans les coulisses du parlement.

Ayant eu affaire dans les environs, je lui demandai ce qu'il pouvait bien faire en ce lieu.

Je r'garde les p'tites filles, me dit-il. En voici un de la "clique" castor-nationaliste que le "mouvement" est une chose toute naturelle, pour lui les questions sérieuses de la Chambre ne méritent pas d'être discutées.

Son p'tit cousin pourrait-il nous dire comment il se fait que son Prince n'aime à suivre ses traces.

BIRIBI.

On dit que Bruchési n'aime plus à venir à la Chambre.

Est-ce que le discours de Victor lui aurait bouché un coin.

On dit que Hay en droit va être bientôt marchand de foin et avoine.

Aurait-il des amis de la droite qui aimeraient cette nourriture?

On dit que Quevillon est un joueur de billard d'un grand talent et qu'il vient de recevoir un défi de son ami Savaria, le représentant de Sutton, à l'Université.

On dit que le gros Lessard pratique le chant et surtout l'air: "Jonas dans la baleine, je veux bien m'en aller."

A quand la première soirée, Ti-tur? B.



LE PRORATA.

Que d'histoires amusantes dans les troupes de comédiens de province!

Un directeur ambulancier avait engagé des artistes au "prorata". C'est-à-dire qu'il les payait en partageant à la fin de la saison, les bénéfices réalisés, défalcation faite des frais.

Il va sans dire que rien au monde n'était plus chimérique que ce prorata.

Et cependant le directeur avait l'habitude de répéter:

—Ah! mes amis, le plus beau jour de ma vie sera celui où je pourrai vous distribuer le prorata.

Or, dans je ne sais quelle ville, les loges d'artistes donnaient au-dessus de l'étal d'un boucher. Un soir que la troupe avait prolongé son dîner, le traître s'étant trouvé indisposé, avait

soulagé sa douleur par la fenêtre au détriment d'un magnifique boeuf que le boucher avait "mis en montre".

Le lendemain une affiche était collée sur la glace du foyer.

"Dimanche prochain, disait l'affiche, Messieurs et Mesdames les artistes sont priés de se trouver au théâtre pour une communication importante, qui leur sera faite par le directeur."

Ce ne fut qu'un cri de joie. Le prorata! voilà le prorata!

Enfin! On but du vin à table.

Le dimanche tout le monde fut exact au rendez-vous.

Le directeur arriva; on lui fit une ovation. Il salua, toussa, se moucha, puis d'une voix solennelle:

—Mesdames et Messieurs, dit-il, qui d'entre vous s'est oublié dans le boeuf?



BIEN PRIS...

Un journal anglais raconte cette aventure à la fois humoristique et très vraisemblable:

B. prit l'autre soir un cab en sortant du club. Chemin faisant, il s'aperçoit qu'il a oublié sa bourse. Que faire? Comment payer la course?

Une idée lui vient, cependant. —Arrêtez un instant, cocher! crie-t-il. Je crois que j'ai laissé tomber un souverain sur le paillason de la voiture. Je vais quérir de la lumière à la boutique d'en face. Restez et attendez-moi devant la porte...

Mais à peine eut-il mis le pied sur le trottoir, que le cocher, alléché par ce butin inespéré, fouetta son haridelle à tour de bras, et disparut comme si le diable l'emportait!

B. en rit encore.



LES ETRENNES DU PERE HARPIGNIES.

Les élèves du père Harpignies, le grand paysagiste, voulant lui donner des étrennes lui ont demandé ce qu'il désirait.

Il a répondu tout d'abord: — "Donnez-moi donc un tonnelet de vieux Cognac".

Et puis, après réflexion: "Achetez-moi donc plutôt un jeu de couleurs d'aquarelle et de bons pinceaux. Tout mon matériel est très usé. Depuis longtemps, je ne le renouvelle plus, parce que je ne croyais pas que je vivrais si vieux. Mais puisque je vis, il faut bien que je travaille."

Belle parole, n'est-ce pas? Le père Harpignies a quatre-vingt-treize ans.



—Mademoiselle, où allez-vous comme ça toute seule?

—C'est justement ce que j'étais en train de me demander.

SON DEFAULT.

—Monsieur, votre employé principal ayant demandé la main de ma fille, je vous serais reconnaissant de me donner quelques renseignements sur lui.

—Très volontiers, monsieur, c'est un garçon très intelligent et très convenable, mais je dois vous dire qu'il ne sait pas jouer...

—Mais, ce n'est pas un défaut, cela, au contraire!...

—Evidemment! mais le malheur c'est qu'il joue tout de même.



TOUT VA MAL.

Un commerçant à un commis voyageur?

—Je ne puis pas vous donner d'ordre cette année, les affaires vont mal.

—Laissez-moi, au moins, vous faire voir mes échantillons.

—Ne vous donnez pas la peine de les déballer, je ne vous commanderai rien du tout.

—Alors, permettez-moi, monsieur, de les regarder devant vous: voilà plus de trois semaines que je n'ai débouclé mes malles, cela leur fera toujours prendre l'air.



CES BONS HABITANTS.

Un habitant des environs de Hull consulte un jeune avocat.

—V'là l'affaire. Si un canard va pondre un oeuf dans une ferme, à qui appartient l'oeuf? Au propriétaire de la ferme ou au propriétaire du canard?

L'avocat se prend le menton, et, après mûre réflexion:

—L'oeuf appartient au propriétaire du canard!

—Ah! répond le paysan, vous en êtes bien sûr?

—Absolument certain!

—Alors vous avez déjà vu un canard pondre un oeuf?

Tête de l'avocat.

Ce même paysan naïf et candide va consulter une somnambule extralucide à laquelle il demande des éclaircissements sur le sort qui lui est réservé:

—Vous serez dans la misère jusqu'à trente ans, répond la pythonisse.

—Et après? demande l'homme des champs.

—Après?... vous y serez habitué!...



EN VOULEZ-VOUS DES COMBLES?

Le comble de la tendresse: "Embrasser" l'horizon.

Le comble de la guérison: Rendre l'ouïe à une lanterne "sourde".

Le comble de la conscience pour un expéditionnaire en marchandises: Se charger des "transports" au cerveau.

Le comble du zèle pour un gendarme: "Arrêter" sa montre avant de la "mettre au clou".

Le comble de la ferveur pour un membre de la "Société contre l'abus du tabac": Empêcher de "fumer" un champ.

Le comble de l'adresse pour un tisserand: Tisser "l'haleine" d'un serpent.

Le comble de la chaleur: "Fondre" sur l'ennemi.

Le comble de la versification: Se tirer les "vers" du nez.

Le comble de la coquetterie pour un escrimeur: "Parer" une botte.



L'INVITE.

Une dame, qui va marier sa fille, feuillette avec une amie son livre d'adresses:

—Invitez-vous Mme X.?

—Oui, pour la messe seulement.

—Et Mme B.?

—Oui, et pour le repas aussi.

—Et les Durand?

—Oh! je n'envoie d'invitations à ceux-là que pour les enterrements; voyez, il y a une petite croix.



ce vacante dans un autobus de la rue Ste-Catherine.

Se voyant pris la main dans la poche, le prévenu s'est précipité dans la rue St-Laurent: "Je l'ai poursuivi, dit le témoin; et, sans les agents qui passaient à ce moment, et qui l'ont arrêté, il m'aurait échappé."

Le prévenu. — C'est pas moi.

Le juge (au témoin). — Le reconnaissez-vous?

Le témoin. — Ah! ce n'est pas un nègre qui m'a volé; si c'est un faux nègre, qu'il se débarbouille, je vous dirai ça.

Le prévenu (s'oubliant). — Moi pas connais massa.

Le juge. — Vous n'allez pas recommencer votre comédie.

Le prévenu. — Oh! pardon, c'est sans intention.

Le juge. — On a trouvé dans vos bottines une cravate de soie, toute neuve, qui avait encore l'étiquette; vous veniez probablement de la voler à un étalage.

Le prévenu. — Mon président, la cravate, je l'avais achetée.

Le juge. — Pourquoi, alors, l'avez-vous mise dans une de vos bottines?

Le prévenu. — Parce que j'avais peur de la perdre.

Le tribunal a condamné ce nègre blanc à treize mois de prison.

: o :

UNE JOLIE HISTOIRE D'AVARE

Un certain millionnaire, devenu aveugle, probablement à force de regarder ses écus, alla trouver un oculiste pour traiter de sa guérison.

C'était une opération de la cataracte qu'il s'agissait. L'opérateur demanda cinquante louis; l'harpagon se récria sur l'énormité de la somme; mais le médecin fut inflexible, et il fallut céder.

Dès le lendemain, l'habile praticien se met à l'oeuvre, et enlève la cataracte de l'oeil droit. Aussitôt le malade, transporté de joie, s'écrie qu'il y voit parfaitement, et, en effet, il distinguait tous les objets qui lui étaient présentés et reconnaissait toutes les couleurs.

—Alors, continuons, dit l'oculiste, voyons l'autre oeil.

—L'autre oeil? reprit le millionnaire. A quoi bon? J'y vois parfaitement ainsi, et, comme vous prenez cinquante louis pour l'opération entière, tenez, en voilà vingt-cinq. J'aime mieux rester borgne et garder mes vingt-cinq autres.

: o :

CES BONS COCHERS.

On a médité des cochers et bien à tort, en vérité. Ils ne sont pas aussi désagréables qu'on se plaît à le faire croire; l'essentiel est de savoir leur parler.

Ainsi, il y a deux jours, un membre de l'Institut attendait avec un de ses amis, au coin des rues d'Amsterdam et de Londres, qu'un cocher consentit à le conduire là où il avait affaire.

Tous les "pst!" qu'il avait lancés lorsqu'il aperçut un cocher dont la

—J'en ai assez d'être habillée par une petite couturière de rien du tout!

—Comment, Mademoiselle, elle m'habille bien, moi!

—Non, elle t'habille aussi très mal!...

UN NEGRE AUX CHEVEUX BLONDS.

On cite toujours le merle blanc, comme s'il n'existait pas; mettons que l'espèce en est rare, soit! mais introuvable, non, et, la preuve, c'est qu'on en a vu longtemps un spécimen au Jardin des Plantes. Ah! par exemple, ce qu'on n'avait jamais vu jusqu'ici, c'est un nègre aux cheveux blancs et lisses; d'où la vive attention dont était l'objet celui qui comparaisait hier devant la police correctionnelle pour vol.

—Le juge. — Votre nom et prénoms?

Le prévenu (parlant nègre). — Moi, nom Pipléré.

Le juge. — Vos prénoms?

Le prévenu (parlant Québécois). — Je m'appelle Henri-Alfred.

Le juge. — Quelle est votre profession?

Le prévenu (parlant nègre). — Moi fais commission.

Le juge lui fait connaître la prévention dont il est l'objet.

Le prévenu. — Moi bon nègre, pas voleur, pas fait ça; peux prouver, massa.

Un témoin est appelé à la barre; il regarde le prévenu et dit avec étonnement: Tiens! un nègre!

Le juge. — Est-ce que ce n'est pas le prévenu qui vous a volé?

Le prévenu. — Moi, pas connais massa; moi lève ma main.

Il lève sa main qui est sale, mais appartient à la race blanche.

Le juge. — Mais vous n'êtes pas nègre, vous vous êtes barbouillé de noir.

Le prévenu (cessant de parler nègre). — C'est à la géole, les autres qui m'ont fait ça pour rire.

Le juge. — Alors pourquoi cherchez-vous donc à tromper la justice en parlant nègre.

Le prévenu. — Moi? j'ai fait le nègre... Ah! oui... c'est sans faire attention; parce que là, les autres m'ayant barbouillé, je l'ai pris à la rigolade; alors, tout à l'heure, ça m'est revenu sans y penser; mais pour le vol, je suis innocent.

Le témoin fait connaître que le prévenu lui a enlevé sa montre, au moment où il disputait avec lui une pla-

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute Lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*.
Elen ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés; Pose Yeux Artificiels, Matures à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour traces, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

voiture roulait lentement. Il s'approcha aussitôt et, se découvrant:

—Cocher, lui dit-il d'une voix onctueuse, voulez-vous me faire l'honneur de me conduire?

Le cocher resta un instant interloqué; puis, se découvrant à son tour et indiquant d'un geste le marchepied de la voiture:

—Montez, répondit-il simplement.

Et notre académicien fut conduit avec rapidité à l'endroit qu'il désignait...

SALE BÊTE!

Dans une auberge, un chien a pris le beau milieu du foyer et s'y prélassait amoureusement.

Quatre voyageurs se sont assis autour de la cheminée.

Survient le patron.

—Joli chien!... Il est à vous, monsieur? dit-il au premier.

—Non, monsieur.

—Admirable bête!... Sans doute il vous appartient? demanda-t-il au second.

—Non.

—Sa tête est superbe!... Monsieur doit l'avoir payé cher? fait-il au troisième.

—Il n'est pas à moi.

—Splendide animal! dit l'aubergiste en se tournant avec admiration vers le quatrième voyageur, vous devez y tenir joliment!

—Ce chien ne m'appartient pas,

mon cher hôte.

—Comment!... s'écrie tout à coup le panégyriste stupéfait.

Et lançant à l'infortuné chien un rude coup de pied:

—Veux-tu te sauver, sale bête!

Parc Sohmer

SAISON D'HIVER

Ouvert le Dimanche
Seulement

Représentations à 3 et 8 p. m.

Attractions, Musique, Etc

Tout pour 10c

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans.... 10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

La Champagne Cigar Factory

LES ENGELURES.

On connaît d'innombrables recettes pour guérir les engelures, mais aucune d'elles d'ailleurs ne donne de bons résultats. Il y a pas mal d'années, M. de Saussure recommanda le bromure de mercure. Le remède ne produisait aucun effet et l'on fit l'amusante fantaisie ci-dessous:

- Monsieur de Saussure
 Nous assure
 Et nous jure
 Dans une brochure
 Sans reliure
 Que le bromure
 De mercure
 Est la mixture
 La plus pure
 Que la nature
 Nous procure
 Pour les gerçures,
 Les brûlures,
 Les foulures,
 Les piqûres,
 Les morsures,
 Les écorchures,
 Les égratignures,
 Les engelures,

Et toute espèce de blessures.
 L'auteur a oublié une excellente rime en "ure": c'est "fourrure", excellente panacée pour les engelures.

A NORMAND, NORMAND ET DEMI.

Un entrepreneur était importuné depuis deux jours par un concurrent dangereux, qui ne l'abandonnait pas et qui ne cessait de la questionner sur certaines soumissions en perspective. Ils se trouvaient tous les deux au même hôtel une heure avant le temps fixé pour l'entrée des offres écrites. Le premier entrepreneur se dirige vers la salle de lecture, écrit sa soumission, l'étanche sur le buvard, scelle sa lettre et la jette dans la boîte d'expédition de l'hôtel. L'autre se faufile immédiatement sur le siège abandonné par le premier, inspecte les traces d'encre laissées sur le papier brouillard et distingue facilement, à l'aide d'un miroir de poche, les chiffres du document précédent. Alors, il retranche un millier de dollars du total et remplit de ce chiffre amélioré sa propre soumission.

Cela n'empêcha pas que, huit jours après, le premier de ces entrepreneurs obtenait le contrat. Intrigué du résultat, l'autre lui demande, à leur première rencontre, quelle avait été la raison de cette préférence?

—J'étais pourtant plus bas que toi, ajouta-t-il, puisque j'avais découvert ton prix sur le papier buvard et que j'avais diminué le mien en conséquence.

—J'en étais si sûr, reprend l'autre en riant, que c'étaient des prix de fantaisie que j'avais confiés à cet indiscret recéleur de chiffres. Quant à ma vraie soumission, j'étais allé l'écrire dans ma chambre. Une autre fois, mon bon, tu feras tes calculs toi-même.

Le petit aide-major est complètement désillusionné.

—Décidément, soupirait-il hier, je renonce à l'amour... je vais me marier!

SUIVRE (VERBILIEUX).

Je ne "suis" pas un type qui écrit pour instruire en riant, mais pour faire rire en écrivant. Si toutefois on peut appeler écrire, la blague que je vais vous raconter dans les lignes qui vont "suivre".

Avez-vous remarqué comme il est curieux d'écouter, tout en flânant, la conversation des gens qui nous précèdent ou qui nous "suivent"? Et combien il est difficile d'entendre dans certaines rues que nous "suivons". Par exemple, un jour en "suivant" la rue Sainte-Catherine, où l'animation est très grande, je "suivais" un jeune homme et une jeune fille; et je ne pus comprendre le sens de leur discours qu'après les avoir "suivi" très longtemps.

Mais je vois, cher lecteur, aimable lectrice, que depuis le temps que vous "suivez" ces lignes, vous avez hâte que je vous raconte enfin la blague promise. La voici: "Suivez"-moi bien! Je vous disais donc qu'après avoir "suivi" très longtemps un jeune homme et une jeune fille que je "suivais" en "suivant" la rue Ste-Catherine, (qui comme certaines rues que nous "suivons" et dans lesquelles il y a tellement de vacarme qu'il est impossible d'écouter et d'entendre les gens qui nous précèdent ou qui nous "suivent"), je commençais à peine à comprendre le sens de leurs discours. Et maintenant, si je vous racontais une blague dans le peu de lignes qui vont "suivre", je ne serais certainement pas le type que je "suis"!

ouf!...
 Mes amis qui rient!... Oh! laid!...
 ZUT.

ECHOS DE POINTE CLAIRE.

—Monsieur Gasse Taon du Chesno est toujours parmi nous, pour le plus grand bien de la "Society" locale.

—Reparue encore une fois, la casquette brique de Julien.

—On nous demande où Thomas L. a perdu ses favoris anglais.

—Depuis que Saint-Denis est employé au Bureau de Poste de Montréal, il porte dans la poche d'intérieur de son habit le portrait du Maître.

—Oui, mon fils, c'est bien M. L. qui a dit qu'elle "aimait mieux un chat qu'un garçon".

—Au Central, on raccommode maintenant au lieu de tricoter.

—Gobez celle-ci, de Julien: "Moi, je ne mourrai pas vieux garçon."

—Julien prétend que s'il est accepté membre du Club des Coeurs-Brisés, il fera tout en son possible pour faire examiner les papiers de Philippe et de Vital. Inutile, mon vieux, Vital n'a pas de ces papiers-là et Philippe est le locataire d'un "strong-box" à Sherbrooke.

GUY ENNE.

EDUCATION PRATIQUE.

Boileau fils.—Dis donc, p'pa, pourquoi que les cochers, quand il rentrent chez eux, ils emportent leur fouet?

Boileau père, sentencieusement. — Parce qu'ils sont mariés, mon enfant.

Théâtre National Français, COIN STE-CATHERINE EST ET BEAUDRY
SEMAINE DU 26 FEVRIER 1912
 Le grand succès annuel
Les Deux Gosses
 par PIERRE DECOURCELLE

Théâtre Parisiana
SEMAINE, DU 26 FEVRIER 1912
"Melle CANADA"
 Grande revue en 3 actes et 5 tableaux, par JULIEN DAOUST
 Mme Be'la Ouellet, dans Melle CANADA
MATINEE TOUS LES JOURS

THEATRE EMPIRE Coin Aylwin et Ste-Catherine Est.
 Mr Ed. Desmarieau, Dir.-Prop.
 Mr Arthur Tromblay, Dir.-Art.
SEMAINE DU 26 FEVRIER 1912
"LA VOLEUSE D'ENFANTS"
 Grand mélodrame en 1 Prologue et 5 actes de Granger et Thiboust,
 Mme Germaine Duvernay dans **La Voleuse** M. Duquesne dans **Atkins**
 Matinée Jeudi à 2½ hrs. Porte ouverte à 7½. Lever du rideau à 8½ hrs.
 Prix populaires: 10, 15, 25 cts. Semaine prochaine, **LE DOCTEUR NOIR**, le grand drame révolutionnaire. Première fois à Montréal.

Théâtre des Nouveautés Angle des rues Ste-Catherine E] et Cadieux
 Tél. Bell, Est 1303.
SEMAINE, DU 26 FEVRIER 1912
 A la demande générale
 Reprise du plus grand succès de la saison **"LA MARRAINE DE CHARLEY"** comédie en 3 actes par Maurice Ordonneau et Brandon Thomas, avec Harmant, Mme d'Orgeval et toute la troupe.
 Vues Animées pendant les entractes, tous les jours à 2½ hrs et à 8½ hrs.
Prix populaires: 10, 15, 25, 35c. Loges: 50, 35c. Matinées: 5, 10, 15, 25c.
PROGRAMME SPECIAL LE DIMANCHE.

NATIONOSCOPE SEMAINE, DU 25 FEVRIER 1912
LA TANTE LOCHARD, comédie bouffe en un acte de Zardel et Hervé.
 Chansons par Messieurs Renavent et Valhubert.
 Semaine prochaine: — Une comédie et une opérette par représentation.

A LOUER
 Possession au 1^{er} Mai
Un Grand Magasin
26 X 70
 AUSSI
DEUX LOGEMENTS
 Un de 7 et l'autre de 6 pièces avec bains et W. C.
 Situés au Nos. 101, 101a et 103 ONTARIO EST
 (Près de l'Avenue de l'Hotel-de-Ville.)
 Pour autres' détails s'adresser à
A. P. PIGEON,
 Tél., Est 1121 109 ONTARIO EST

TURLUPINADES

M. Bourassa est à la baisse.

Renfrew-Sud! Voilà le commencement de la revanche.

Un oeuf frais n'est pas nécessairement un oeuf frais pondu.

On demande pourquoi il est permis à un club de s'intituler "La Casquette".

On ne sait pas si M. Héroux (Omer de son petit nom) a célébré le mardi-gras.

Les ministres conservateurs jettent souvent une ombre au vrai bonheur des députés ex-nationalistes.

Le comble de la stupéfaction pour une nourrice: Trouver son "sein" dans le calendrier.

Keewatin va-t-il faire oublier les petites filles de Yarmouth? "That is the question."

Une jolie femme agit davantage avec un seul sourire qu'un Omère Héroux avec beaucoup d'articles de journaux.

M. Bourassa ne nous parle plus de M. Cahan. C'est le temps de chanter: "Quand tout est fini..."

Le "Devoir" a l'intention de fêter son deuxième anniversaire, non pas par un banquet, mais par un bal à l'huile... de castor.

Un médecin américain — naturellement — vient de s'opérer de l'appendicite. Il a sans doute voulu faire son Japonais.

La compagnie Bell a l'intention de réduire ses taux de 50 pour cent. Espérons que ses abonnés sauront l'empêcher de faire cette folie.

Le Mardi-Gras a été célébré avec éclat à Québec. Il y a des gens qui n'ont eu qu'à se débarbouiller pour se déguiser, c'est-à-dire pour se rendre méconnaissable.

Le philosophe qui a dit: "Tout vient à point à qui sait attendre," aurait pu ajouter: "Mais tout vient plus vite à qui, comme Bourassa, court après".

Personne n'a pu encore dire la différence qu'il y a entre une galette de sarrasin et une emplâtre de moutarde, parce que personne n'a encore mangé l'emplâtre de moutarde.

Une idée mal exprimée:

—Allons! au revoir et faites un bon voyage; surtout, si vous étiez malade, écrivez-nous, hein? Vous savez que ça nous fera toujours plaisir.

Le "Devoir" voudrait que le gouvernement fasse sortir Jean Provost par la fenêtre. Il n'a donc pas songé que cela établirait un courant d'air dangereux pour l'opposition.

On reprochait à un père de marier son fils trop tôt. — Attendez au moins qu'il soit raisonnable, lui disait-on.

—Pas si bête! il ne voudrait plus.

Entre médecins.
—Il me semble qu'il y a un malaise général qui plane sur toute l'Europe.
—C'est ce que nous appellerons le "cancer européen!"

A quand le second télégramme de satisfaction au "News", M. Héroux. Dépêchez-vous, c'est le temps de profiter qu'on parle de votre Maître dans le journal de Toronto.

L'opposition à Québec est excessivement faible. Si ces messieurs de la gauche "font leur carême", que va-t-il rester de leur "vitalité" pour combattre le... "bon combat"?

La "Patrie et M. Doherty ne sont pas tout à fait d'accord. Mais le nuage passera et le ciel sous lequel vit la "Patrie" redeviendra d'un beau bleu.

La yieste qui sont les fameux principes d'avant le 21 septembre.

M. Monk continue à dormir.

M. Bourassa continue à avoir l'oeil ouvert.

Mais tous les deux ont la bouche close.

La voix de Toronto se fait de plus en plus entendre. Celle de Bourassa se fait de plus en plus attendre.

Il a gagné sa fortune avec les automobiles.

—Dans le commerce?

—Non, il est docteur.

On se demande, après les derniers articles du "Devoir," si MM. les nationalistes se sont vendus pour un plat de... picotin.

La "Gazette" dit que M. Lavergne est le premier "schemer" politique de son temps. Elle ne parle pas de M. Bourassa...

A Hull:

—Dites donc, connaissez-vous quel'un qui ait un cheval à vendre?

—Oui, il y a Chose. Je lui ai vendu le mien hier.

"Supprimons les commissions," disait M. Nantel. Il faut croire que ce bon "politique" ne songeait pas alors qu'un jour il serait obligé de voter pour créer la commission du tarif.



—C'est Bouttantrin qui ne peut pas venir dîner ce soir...

—Oh! quel dommage!... qu'est-ce qu'il a?

—Il a... mieux!...

Une réserve indienne est une contrée où l'on assure aux sauvages la tranquillité complète et durable... jusqu'au moment où on les fiche dehors.

Les chinois de Montréal, depuis l'établissement de la république chinoise, sont dans la jubilation. Il est question, paraît-il, d'envoyer M. Bourassa à Pékin, pour jeter les bases d'un "mouvement nationaliste".

On avait annoncé la mort de Marc Twain l'écrivain bien connu, qui s'est hâté de démentir cette macabre nouvelle.

Voici le télégramme qu'envoya Marc Twain en cette circonstance:

"Le récit de ma mort a été considérablement exagéré."



Le président du pseudo Comité des Citoyens en route pour le Japon.

C'est avec son costume de bain qu'il traverserait l'Océan Pacifique.

"Là bas, là bas", les mousmées appellent déjà toute la boîte du fameux comité qui veut faire la loi aux libres citoyens de Montréal.

Bon voyage aux bonzes qui s'en vont chez les dieux de bronze! —Du "Bulletin".